L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 20 MAI.

Communications télégraphiques

En attendant que les communications télégraphiques en ligne directe soient rétablies entre la Nlle-Orléans et Mobile, nous voyons par une dépêche, reçue hier soir de Mobile par le *Times*, qu'elles existent entre ces deux places par la voie de Clinton, Jackson et Montgomery. Cette dépêche, datée du 18, donne les nouvelles suivantes :

Le général Beauregard et son état-major doivent arriver ce soir.

Les généraux Taylor et Gardner sont ici.

Le général Canby, son état-major, et Mme Canby, sont arrivés ici hier au soir.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles du Nord

JUSQU'AU 15 AU SOIR

Correspondances acrimonieuse entre Sherman et Halleck.

DESTITUTION DU GENERAL DANA

Arrivée prochaine de Sherman à Washington.

AUTRES DETAILS SUR LA CONDAMNATION D'ARGUELLES ET DE SES COMPLICES.

Reorganisation de l'armee.

L'OR A 130.

Baton Rouge, 19 mai, 9 h. 30 m. s. m.

Par l'arrivée du *Magenta* nous avons des dates de New York et de Washington du 15.

Cairo, 15 mai, 9 h. s. m.—Voici les dépêches reçues cette après-midi :

New York, 15 mai—Une dépêche de Washington dit qu'il est probable qu'à l'arrivée de Sherman ici, une correspondance fort vive entre lui et Halleck sera livrée à la publicité. On n'a pas les originaux des lettres, mais en voici la substance :

Le général Halleck au général Sherman : Comme vous repoussez Richmond depuis quelque jours, permettez moi de vous offrir l'hospitalité dans ma maison où je serai heureux de vous recevoir et de contribuer à rendre votre séjour ici agréable.

Sherman à Halleck : je refuse respectueusement l'hospitalité que vous m'offrez. J'avais espéré traverser Richmond sans être soumis à la pénible nécessité de vous rencontrer. Votre dépêche reçue au département de la guerre, vous expliquera suffisamment ma pensée.

Halleck à Sherman : de regrette votre refus d'accepter mon invitation et l'autorisée que vous manifestez dans votre lettre. Si vous suivez l'impression produite à Washington et au département de la guerre par votre arrangement avec Johnston vous apprécierez le motif qui a dicté la dépêche à laquelle vous faites allusion. Permettez moi de vous assurer de mes bons sentiments envers vous personnellement et de mon admiration pour vos services.

Sherman à Halleck—Je pense que je connais les circonstances et les hommes suffisamment pour apprécier les motifs de votre dépêche. Vous et M. Stanton m'avez averti du piège de garde aux assassins. Je ne savais pas alors que les auteurs de l'avertissement étaient eux-mêmes les assassins que j'avais à craindre.

New York, 15 mai—Par un ordre général le général Grant a relevé le major-général Dana du commandement du département du Mississippi, avec ordre de se rapporter chez lui pour y attendre des ordres. Le major-general Warren succède à Dana.

Dick Turner le geôlier brutal s'est échappé l'avant-dernière nuit de la cellule où il était enfermé. On compte le reprendre.

Des mesures sont prises au Trésor pour payer le 2e et le 24e corps campés près d'Alexandrie. Depuis deux semaines le gouvernement a payé $13,000,000 de dettes.

Le gouvernement espère être en communication télégraphique avec Mobile demain soir. Les guerillas ont disparu et les fils n'ont pas été coupés entre Washington et la Georgie.

Un citoyen qui a traversé la Virginie à cheval en suivant le 9e corps, a deux jours de distance, dit qu'il n'a pas entendu parler de guerillas et qu'il n'a été nullement inquiété.

Dans tous les comtés il y a des officiers et des soldats rebelles rentrés chez eux et portant encore l'uniforme finale d'autres vêtements et qui se sont mis vigoureusement à la culture en travaillant eux-mêmes. Quelques virginiens restent toujours hautains et les hommes semblent tristes et désireux qu'on les laisse tranquilles dans l'intérêt de la paix et de l'agriculture.

Le major-général Howard a été nommé chef du bureau des affranchis. L'armée de Sherman est partie de Richmond vendredi et est arrivée mercredi ou jeudi avec Sherman à sa tête.

Hunter a été arrêté chez lui dans le comté d'Essex par une escouade de cavalerie.

On rétablit aussi vite que possible, les communications télégraphiques. Chaque jour on réparer les voies.

La *Tribune* dit savoir de bonne source que Jeff. Davis sera enfermé au fort Lafayette.

New York, 15 mai—Le steamer Ocean Queen est arrivé, apportant de Panama des dates du 5. Le général Dickles avait eu une audience spéciale du président Morilla à Bogota.

Une dépêche à la *Tribune* dit que H. S. Foote, du congrès rebelle, a été mis en liberté sur parole, mais il a été prévenu il y a quelques jours qu'il lui fallait ou quitter le pays ou y être jugé pour trahison.

Il a accepté la première alternative et l'on suppose qu'il est maintenant au Canada.

Notre confrère de l'*Indicador* nous donne enfin la sentence d'Arguelles et de ses associés. Arguelles, lieutenant général au service d'Espagne, a été condamné à 19 ans aux travaux forcés avec la chaîne ; à une amende de $10,000 et à la perte de ses droits civils pendant le même temps, et pendant 19 ans de plus.

Il sera soumis à la surveillance de la police. Il faudra qu'il restitue aux acquéreurs des objets vendus par lui le prix qu'il en a reçu, qu'il indemnise tous les autres qui ont souffert de semblables dommages et qu'il paye les 3/9 des frais de toutes les procédures judiciaires.

Le préère D. Jose Hilario Valdez qu'il donné un certificat de l'enterrement des africains qu'Arguelles avait fait débarquer et qu'il avait vendus a été condamné à 8 ans de réclusion. A une incapacité perpétuelle et à payer les 2/9 des frais de la procédure.

José Forni, Mariano Arguerot et José Palmin sont condamnés chacun à six ans de penitencier, et Maximilien Molino à cinq ans d'emprisonnement.

Ces six condamnés doivent indemniser les acheteurs de l'Africaine importée pour les pertes qu'ils ont subies.

Saturio Santoil est condamné à neuf ans d'emprisonnement, et Eugenio Arriaza et Mathias Gibert à quatre ans chacun.

Ces trois condamnés avec les six autres mentionnés déjà payeront en commun les 3/9 des frais judiciaires.

L'autre nuvième des frais restera non couvert. Tulip est la sentence prononcée contre Arguelles et ses associés coupables d'avoir vendu dans l'île de Cuba des nègres importés d'Afrique.

New York, 15 mai—Une dépêche à la *Tribune* dit que des bruits qui courent en Allemagne sur la circulation de bons contrefaits des E. Unis viennent de la jalousie et de la popularité de nos bons.

Des courtiers ont eu recours à ce moyen pour aider à la vente des fonds nationaux. Il y a maintenant en Allemagne pour 200 millions en bons des Etats Unis de 5-30, et la demande a été si grande pendant des semaines qu'il y a eu une hausse de 1 p. 0/0.

C'est une source de satisfaction pour notre gouvernement que les capitalistes européens qui avaient eu confiance en notre cause dans les jours sombres aient vécu assez pour voir les fonds achetés facilement à 45 s'élever à 66 sur le marché de Londres, ce qui constitue pour eux un gain net de 50 cents.

Une correspondance de Washington dit que l'œuvre de la réorganisation de l'armée reçoit toute l'attention possible du général en chef, du secrétaire de la guerre, et de tous les officiers commandants.

La question de savoir quelles troupes seront licenciées et quelles troupes seront renvoyées, n'est pas encore décidée, mais il est probable que celles dont le temps expire avant le mois d'octobre prochain seront les premières licenciées.

On croit cependant que dans la réorganisation de l'armée, chance sera donnée à beaucoup de bons officiers et de braves soldats de rester au service jusqu'à la fin.

Un ordre sera émis pour charger les commandants de départements de s'informer du nombre d'officiers qui désirent rester au service, de nommer un bureau pour examiner leurs titres et faire un rapport à ce sujet.

L'or était, à midi, à 130.

Nouvelles additionnelles.

Par l'arrivée du *Fashion* de Cairo, nous avons reçu des journaux de St-Louis du 14 et de Cairo jusqu'au 15 au soir. Nous y trouvons peu de nouvelles additionnelles.

Reparure entre Sherman et Halleck.

New York, 13 mai—Le correspondant à Richmond du *Herald* dit à propos des généraux Sherman et Halleck :

La rupture entre eux est venue de l'ordre de Halleck qui contremandait les ordres de Sherman à ses subordonnés pendant l'armistice. Le général Sherman a écrit hier à Halleck qu'à l'avenir toute relation entre eux était finie pour toujours. Ce différend a fait supprimer la revue de l'armée déjà annoncée. Les armées traverseront tranquillement la ville.

New York, 12 mai—Les principaux auteurs dans le drame du 14 avril, sont détenus, au nombre de 16, dans le vieux pénitencier. Les autres, frappés de suspicion seulement, sont internés dans la prison du Vieux Capitole.

On persiste à soutenir que le fameux George Sanders, malgré ses dénégations, est fortement impliqué dans cette affaire.

Mme Surratt qui jusqu'ici avait montré beaucoup de fermeté et de calme et d'assurance, a paru moins sûre d'elle-même dans l'entrevue qu'elle a eue hier avec son avocat.

La tournée du juge Chase — Gouvernement militaire.

Raleigh, 6 mai—Le juge Chase se rendra en suivant la côte à la Nouvelle Orléans, remontera le Mississippi et retournera à Washington par terre. Sa visite a un caractère tout judiciaire. On sait de lui que le gouvernement militaire sera maintenu dans les Etats du Sud jusqu'à ce qu'ils soient réconciliés avec l'émancipation immédiate des esclaves et la politique du gouvernement, ce qui donne grande satisfaction ici, attendu que cela renverse les plans du gouverneur Vance et de ses influens amis dont les efforts, s'ils avaient quelque succès, amèneraient une seconde rebellion.

Complot pour brûler Cincinnati.

Cincinnati, 11 mai— Nos autorités militaires ont été alarmées des bruits qui circulent depuis quelque temps sur l'existence d'un complot ayant pour but l'incendie de Cincinnati. On a exercé une extrême surveillance et l'on croit maintenant que si un tel complot a jamais existé, les incendiaires, effrayés, ont abandonné leur entreprise.

Troubles à Lynchburg.

Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit que la cavalerie de Crook est alliée à Lynchburg où l'on dit que des troubles ont éclaté entre la population blanche et la population noire. Divers bruits circulent à ce sujet. D'après les uns, l'agression serait venue des blancs ; d'après les autres, les noirs auraient commencé les hostilités avec des armes ramassées sur les derniers champs de bataille.

Nouvelles de la Floride.

Les habitants de la partie ouest de cet Etat paraissent s'occuper vivement de reconstruire leur gouvernement d'Etat sur les principes du nouvel ordre de choses. Un meeting a été tenu à Barranckas, au autre à Milton, et on annonce un troisième meeting pour le 24 du courant à Pensacola. De cette manière, toutes les villes de la baie auront fait leur pronunciamientos. La ville de Pensacola qui avait été brûlée à moitié à une époque où les hostilités avaient lieu sur tant de points du Sud, et qui avait été depuis un désert, recevra ce jour là très probablement beaucoup de ses anciens habitants qui y retrouveront la paix au milieu des décombres. Sans chemins de fer la ville de Pensacola ne pourrait se relever ; mais la voie ferrée qui venait d'être achevée au moment où les premiers bruits de guerre se firent entendre et qui est aujourd'hui en pleine activité de service avec Montgomery, ne permet pas de douter que l'ancienne capitale de la Floride ne renaisse de ses cendres.

Nouvelles du Mexique.

La steamer *Havana*, parti de la Havane le 3, est arrivé le 9 à New York. Il apporte des avis de Mexico en date du 19 avril, et de Vera Cruz du 23. Nous extrayons de la correspondance de la presse associée les nouvelles suivantes :

Le 10 a été célébré l'anniversaire de l'acceptation par Maximilien de la couronne mexicaine. Plusieurs décrets ont été publiés à cette occasion. Le plus important confère le droit de citoyens à tous les étrangers qui achèteront des propriétés au Mexique.

Un autre décret déclare que la forme du gouvernement de l'empire mexicain est une monarchie constitutionnelle héréditaire, avec un souverain catholique. En cas de mort, l'impératrice devient régente.

Le gouvernement a décidé d'occuper, de policier et de civiliser la Sonora. Deux mille hommes et six pièces d'artillerie sont partis de Mazatlan pour Guaymas ; mille autres envoyés d'Altata doivent entrer par terre, enfin, une troisième colonne est partie de Mazatlan pour le Sinaloa.

Guaymas a été occupé sans résistance, le 29 mars, par les troupes françaises.

Une nouvelle et définitive campagne allait avoir lieu dans l'Etat de Michoacan, contre les forces du général Regules. On disait que ce dernier s'était emparé de Guiatzo avec mille hommes, et qu'il se préparait à attaquer Morelia, défendu par une faible garnison.

Des bandes de partisans ont paru dans les Etats de Tamaulipas, Durango, Nueva Leon et Coahuila. Saltillo, capitale de ce dernier Etat, a été occupé le 1er avril par Aguirre. La garnison s'est retirée dans les montagnes. Une lettre de Vera Cruz assure que Monterey a également été occupé par les juaristes.

La *Sociedad*, du 19, dit que 1000 hommes, sous Puelita, Salazar et Rivas Palacio avaient rejoint une partie des forces de Regules, au nombre de 1200, et sont jetés, le 11, sur les troupes mexicaines et belges qui occupaient Tacuaro (Michoacan.) La bataille, forte de 300 hommes seulement, du capitulier, les juaristes ayant mis le feu à l'église dans laquelle elle s'était retirée. Neuf ont été tués, 11 blessés, 18 se sont échappés, et le reste a été incorporé de force dans les troupes juaristes. La *Sociedad* ajoute que ce triomphe de 3000 hommes sur 300 équivaut à une véritable défaite pour les Belges et les Mexicains et date du 4 avril annonceant que 200 Austro Mexicains ont occupé cette place.

M. de Montholon a été reçu en audience d'adieu par l'empereur Maximilien. Mme la marquise de Montholon a également eu une audience de l'impératrice.

La grand'croix de l'ordre de la Guadeloupe a été conférée au marquis de Montholon. Le soir il y a eu banquet à la cour, auquel assistait le maréchal Bazaine.

Le bruit courait à Mexico que 80,000 Français étaient prêts à s'embarquer à la première nouvelle que le maréchal Bazaine pourrait connaître relativement aux intentions des Etats Unis à la du Mexique.

REVEIL DE L'FLIBUSTERIE

Le *Courrier des Etats Unis* rompt des lances chaque jour contre la flibusterie et ses défenseurs. Son numéro de 8 contient un long article qui débute ainsi :

Voici le texte de l'annonce qu'il paraît dans le *Chronicle* de Washington, et dont nous avons parlé samedi :

MEXIQUE—*A tous les officiers et soldats :*

Maintenant que notre guerre est finie, tous ceux qui veulent émigrer au Mexique, conformément au décret mexicain, se rendront au No 230 Pennsylvania Avenue, et y seront enregistrés pour leur mettre de la terre, ou elles écriront au colonel A. J. M., 230 Street, Washington, D. C. Des bureaux seront ouverts à New York, Philadelphie, Baltimore et dans d'autres villes. Heures du bureau, au No 230, Pennsylvania Avenue, entre neuf et quatre heures.

Le *Herald* de New York publie de son côté l'annonce que voici :

Le Mexique, Maximilien et la doctrine Monroe

Toutes les personnes qui désirent joindre une compagnie qui partira bientôt *pour frapper un coup, qui leur vaudra réputation et fortune dans la terre des métaux d'or et des ressources inépuisables*, alliée et protégée par le Président puissant de cette République, sont priés d'écrire à Benito Juarez, box 5,611, bureau de poste de New York.

M. E. C.

Une réunion des agents de la compagnie d'*Emigration* mexicaine aura lieu ce soir, samedi, à la résidence du général Jos. O. Roberts, à huit heures précises. On lira les rapports des agents à Philadelphie, à Cincinnati et à Brownsville (Texas), et on discutera des affaires d'importance. Francis J. Tucker, P. M. E. C. Dr R. C. Wilson, S. M. E. C. Archibald Bradshaw, T. M. E. C.

Aucun agent de la presse n'a été admis à cette réunion. Comme ayant trait au même sujet, nous citerons cette autre annonce du *Herald*.

Avis aux militaires.—Les sous-officiers et soldats du 1er et du 155me de New-York et tous ceux des autres corps qui sont dans cette ville et les environs sont priés de se rendre sans délai au coin de Howard et de Crosby streets, entre dix heures et quatre heures, n'importe quel jour, afin d'enregistrer leurs noms, grades et régiments, préalablement à la formation d'une nouvelle organisation militaire. W. H. Allen, colonel.

Tout le monde sait que le mot d'*émigration* n'est placé dans les annonces qui précèdent que pour ne pas violer ouvertement les lois de neutralité. Les entrepreneurs se réservent de pouvoir dire plus tard, du ton le plus hypocritement innocent du monde : Il ne s'agit pas d'expéditions militaires, mais d'une simple émigration. Cette hostilité tartuffesque n'en impose à personne. C'est bien : le flibustérisme, mort avec William Walker en 1860, qui ressuscite ses pontres.

Que M. Juarez et ses acolytes cherchent des recrues, nous n'y trouvons pas à redire ; mais qu'il leur soit permis de recruter ouvertement sur le sol américain, c'est une violation de la neutralité aussi flagrante que possible. Si le gouvernement de Washington, lorsque des explications lui seront demandées, argue de son ignorance et répond qu'il ne peut empêcher ses nationaux d'aller où bon leur semble, il joindra l'hypocrisie à la malveillance, et la France lui reprochera à bon droit une conduite si peu en rapport avec celle qu'elle a tenue elle-même durant la guerre de la sécession. Qu'aurait dit le cabinet de Washington si, au beau milieu de la lutte avec le Sud, des agents confédérés avaient ouvert à Paris, au Havre et à Bordeaux, des bureaux d'*émigration* pour les Etats du Sud, offrant aux émigrants *gloire et fortune* ? Non-seulement la France n'aurait pas toléré ces manœuvres, mais elle aurait puni ces agents selon leurs mérites. Non-seulement elle n'a pas hésité à faire tort à ses propres armateurs en les empêchant de fournir des bâtiments au Sud, mais encore pas un navire portant pavillon français n'a violé le blocus.

NOUVELLES DIVERSES

M. Butler a envoyé au Jonesboro de major-général de volontaires, pour prévenir une mise en disponibilité prochaine. On dit que l'ex-proconsul, fatigué d'offrir à Washington des services que l'on persiste à dédaigner, va rentrer dans la vie privée et revenir planter des choux à Lowell.

—Un journal noir, rédigé exclusivement par des noirs et intitulé *The Colored Tennessean*, vient de faire son apparition à Nashville. Cette feuille, placée, dit on, sous le patronage de M. Johnson, sera dévouée à la défense des intérêts des populations anglo-africaines et à la revendication pour ces dernières des droits et privilèges dont jouissent les blancs.

—Le voyage que M. le vicomte Scrétaire des finances Harrington est sur le point d'entreprendre en Europe a, dit-on, pour but de négocier un emprunt de $300,000,000 auprès des grandes maisons de banques européennes. Le prince paît et l'intérêt de cet emprunt seraient payables à l'étranger et le taux de l'intérêt serait fixé à 4 pour cent.

STEAMERS
POUR LA FRANCE
DIRECT.

Compagnie générale Transatlantique

Nouvelle ligne de steamers à roues, de première classe

ENTRE NEW YORK et LE HAVRE.

Les deux premiers appartiennent à la Compagnie et ne sont pas affrétés.

WASHINGTON ..... 2 [illegible]
LAFAYETTE ..... 3000 [illegible]
FRANKLIN ..... 3000 [illegible]
NAPOLEON III ..... 3000 [illegible]

DE NEW YORK AU HAVRE.

Touchant à Brest, pour débarquer les malles et les passagers, recevoir les malles d'un jour et le voyage de mer.

EUROPE, capitaine A. Du Leon, VENDRI DI [illegible]
LAFAYETTE, capt. A. Bouvier, VENDREDI 25 [illegible]

Prix du passage, payable en or

en l'hôtel et en papier au cours de Paris Cette [illegible]

Du merlot de première classe de la marine [illegible] sont attachés à chaque des navires. Les salons et les [illegible] sont gratuits.

GEO. MACKENZIE, Agent
2, Bowling Green Place
A Paris, Boulevard des Capucines (Grand Hôtel)
Au Havre—Des William Isaac Cie [illegible]

Le paquebot MONSOUR faisant des voyages régulières, trois fois par semaine, entre la Nouvelle-Orléans et Bâton Rouge.

Toute Bouchement, capitaine
G. Libaud
U. B. Pardet } Commandants
Part de la Nouvelle-Orléans les MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS à 5 heures du matin
Part de Bâton-Rouge pour revenir les MERCREDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES à 5 heures du matin.
JOHN A. STEVENSON, Agent,
Rue Front, No 7.

N. B. Un omnibus se tiendra constamment au pied de la rue Bienville pour recevoir les [illegible]

Paquebot régulier du samedi soir.
POUR VICKSBURG,
Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Bâton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte.

Le bateau neuf, du capitaine BARATOUA, commandant A. B. Mayes, partira régulièrement pendant la saison, aussitôt qu'il aura reçu son chargement.

N. B.—Un omnibus se tiendra sur la levée, à toute heure, le jour du départ, pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
L. TITUS,
Au coin des rues Bienville et Vieille Levée.
A BRITTON, rue Front, No 1.
WOODRUFF, BUTLER & CO,
Rue Nlle Levée, 17 et 19.

POUR LA COTE—Au dessous de la Balize, le joli paquebot-goélette WENONA, capitaine E. Pitcher, partira, pour le Bureau Bretmontier, les SAMEDIS à 3 heures du matin, et pour Pointe à la Hache, tous les MERCREDIS à 8 heures du matin. Pour s'en traiter, le Bureau Bretmontier, rue Levée, à quatre heures du matin, et, de la Pointe à la Hache, tous les JEUDIS, à quatre heures du matin.

Fret—Pour le fret, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Douane, ou à
J. L. TITUS, Agent,
20 mai—1m. No 16 rue Bienville, au premier.

Jour de départ—tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Paquebot régulier de Bayou Sara et Bâton-Rouge.

Deux fois par semaine.

Le beau steamer MARION, capitaine Hatch, partira régulièrement tous les MARDIS et les VENDREDIS à 5 heures du matin, et pour Pointe à la Hache, tous les MERCREDIS à 8 heures du matin. Pour s'en traiter, le Bureau Bretmontier, rue Levée, à quatre heures du matin, et, de la Pointe à la Hache, tous les JEUDIS, à quatre heures du matin.

Fret—Pour le fret, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Douane, ou à
J. L. TITUS, Agent,
20 mai—1m. No 16 rue Bienville, au premier.

Jour de départ, tous les MARDIS et les VENDREDIS à 5 heures de l'après-midi.

Paquebot régulier de Bayou Sara et Bâton-Rouge.

Deux fois par semaine.

Le beau steamer ATLANTIC, capitaine H. Kelly, commandant B. B. Sykes, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS à 5 heures du matin, pour tous les débarcadères de la côte : Donaldsonville, Paincourtville, Napoleonville, Thibodaux et tous les débarcadères du Bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
J. D. MILBANK, Agent,
4 mai 1m. No 2 rue Tchoupitoulas.

Jours de départ, tous les MARDIS et les VENDREDIS à 5 heures de l'après-midi.

Paquebot régulier de Bayou Sara et Bâton-Rouge.

Deux fois par semaine.

Le beau steamer MAGNOLIA, capitaine Abe Smith, B. O. Morey, commandant, partira tous les MARDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
JOHN E. TITUS,
No 16 rue Bienville, au premier.
J. D. MILBANK, Agent,
No 2 rue Tchoupitoulas, Agent.

POUR POINTE A PITRE (GUADALOUPE). Passage seulement—La belle et rapide goélette de première classe, goélette FAVORITE, A. Badin, capitaine, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu de jours pour le port ci-dessus. Pour passage seulement, ayant de belles et spacieuses chambres pour passagers, s'adresser à bord, quai 22, deuxième District, ou chez
S. FERNANDEZ & CO.
Quai—1m. 125 Vieille Levée.

Pour Galveston, Rio Grande et Tampico. La goélette américaine WARD, partira bientôt pour le reste du fret. Pour reste de fret (environ 15 tonneaux) et passage, s'adresser à
C. LAMMAS,
19 mai—1m. Rue de la Vieille Levée, No 115.

POUR MATAMORAS—La belle et rapide goélette EXCELSIOR, bien connue et très-marine, capitaine V. Bulter, ayant les papiers de navigation, prêt à recevoir quelques passagers de plus. Pour passage s'adresser à
H. A. SHUERMANN,
10 mai— Rue Tchoupitoulas, No 60.

POUR LA HAVANE—La goélette espagnole, fort solide et de première vitesse, MELITA, capitaine Pompere, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu pour le reste du port.
Pour balance de fret et passage s'adresser à
L. JOURDANC,
4 mai 1m. 34 Passage de la Bourse, au premier.

Pour TAMPICO—La belle et rapide goélette mexicaine TERESIA, capitaine [illegible], ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour le dépôt sous peu de jours. Pour balance de fret et passage, ayant de bons renseignements, s'adresser à bord, ou à
S. FERNANDEZ & CO, 125 Vieille Levée.

A VENDRE,

Le beau sloop AMERICA, de huit tonneaux, en parfait état, avec ses voiles, gaumet et apparaux, tel qu'il se trouve en face la place Jackson.

S'adresser pour la vente à Pandolfo, jusqu'au 20 courant, chez
M. F. BIOTTO,
16 mai—3 Vieille Levée.

A VENDRE,

La goélette HARBOR MASTER, avec tous ses agrès et apparaux, telle qu'elle se trouve au Vieux dépôt, à Bâtiment en Cale de l'Exposition, entre Tremé et Promenade Carondelet.
4 mai—6

A VENDRE OU A LOUER.

La goélette anglaise FANCY, propriété vendre ou louer, de la Nouvelle-Orléans.
Pour conditions s'adresser à
L. JOURDANC,
14 mai 23 Passage de la Bourse, au premier.

Aux peintres.

TROIS MILLE LIVRES BLANC DE CERUSE FUR UNION.
20 barils HUILE DE LIN.
5 barils BENZINE.
2 barils ESSENCE DE TEREBENTHINE.
2 barils VERNIS.
LES COULEURS DE TIEMAN, SECHES ET A L'HUILE.
PINCEAUX, &c. &c.
En général tous les articles employés pour la peinture.
Le tout de première qualité.
A vendre en quantité au gré des acheteurs, par
CUSACHS & ODDEN,
16 mai—1m. encoignure Royale et St-Philippe.

Aux Fabricants de Cotonnade.

MILLE livres INDIGO GUATMALA.
500 livres CHAINE DE COTON, BLANCHE No 5, 10.
100 livres CHAINE DE COTON, ROUGE, TEINTE A L'HUILE.
3 caisses CARDES d'une qualité supérieure pour l'usage des familles.
A vendre par
CUSACHS & ODDEN,
6 mai—30 encoignure St Philippe et Royale.

Machines à coudre de Grover & Baker.

AIGUILLES ET SOIE

A des prix réduits.

AYANT ouvert un magasin pour la vente de machines à coudre, au No 131 de la rue Royale près de la rue Toulouse, je suis prêt à en vendre à des prix de vente extraordinairement modiques, et des aiguilles et des navettes pour les machines à coudre et pour les tailleurs.
ARTHUR F. PLYROUX,
Rue Royale, No 131.
Réparation de toute espèce de machines à coudre.
9 mai—

TABAC A CHIQUER.
TABAC A FUMER ET CIGARES.

EN grandes quantités et en grandes variétés, constamment en magasin. Nous avons un fort stock de TABAC A CHIQUER, de qualité de choix. Nous faisons nous-mêmes les CIGARES qui ne sont pas plus passés ni au Nord ni au Sud sous le rapport du fini et que nous vendons à des conditions aussi avantageuses que partout ailleurs. Les avantages pécuniaires sont offerts au commerce.
MAYER Frères,
RUE TCHOUPITOULAS, No 51,
entre Natchez et Perdido.
Mai—1m

A VENDRE

UNE DISTILLERIE ayant tous les perfectionnements modernes, un alembic en cuivre de 700 gallons, une belle machine à vapeur, pompes, 18 citernes de 6,000 à 1000 gallons chacune, tel qu'elle est employée avec avantage, au Mexique ou à Cuba, pour le fabrication du rhum. On peut avoir le bail du local à bas prix. C'est un bel établissement pour une fabrique quelconque, car on y trouverait une vaste tonnellerie, une cour, des dépendances, des écuries et une abondance d'eau. Cette distillerie est située dans la rue des Rues Enfonce, No 419, entre les rues Ursulines et Franklin. Pour les termes et conditions, s'adresser à B. Lepinay, pharmacien, au coin de rue Champs Elysées et Victoire, Troisième District, ou au No 77 de la rue des Magasins.
6 mai—

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR
201.....Rue de Chartres.....201
Entre Ste Anne et Dumaine

MALADIES DE LA PEAU

Il résulte des expériences faites dans l'Inde et en France, que les affections de la peau et toutes celles qui résultent d'un vice organique sont promptement guéries par les GRANULES et le SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA de J. LEPINE. — D'après un rapport fait à l'Académie impériale de médecine de Paris, ce *nouveau médicament a été jugé utile et efficace non seulement dans les affections lépreuses et dans quelques autres maladies de la peau rebelles, mais encore dans les* SCROFULES, etc— Enfin plusieurs praticiens distingués, et notamment MM. DEVERGIE, CAZENAVE et HILLAIRAIT, médecins affectés au traitement des maladies cutanées, ont employé les PREPARATIONS D'HYDROCOTYLE avec un remarquable succès contre les *exzèmes*, le *psoriasis*, l'impetigo et les diverses variétés de *dartres* contre les affections contagieuses récentes ou anciennes, la lèpre, les ulcères scrofuleux et autres, les rhumatismes chroniques, etc. Dépôt général à Paris: FOURNIER et LABELONYE, rue Bourbon Villeneuve, 19. A la Nouvelle-Orléans, chez M. L. Castel, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale—et dans les principales pharmacies.

Approuvée par l'Académie impériale de Médecine Médicalement prescrite par les hôpitaux de Paris. **23 ANS DE SUCCÈS** Recommandée par M. CULLERIER, médecin en chef de l'hôpital du Vénérien — Adoptée dans les hôpitaux de Paris et de Londres.

PRÉPARATION AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant ou en travaillant, guérit en 6 jours les maladies contagieuses, préparée par G. JOZEAU, pharm., 125, boulevart Magenta, Paris

COPAHINE-MEGE

Pour éviter la contrefaçon, exiger une signature et un marque de fabrique

Déposée à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale, chez M. Ducomb, droguiste, et dans les principales pharmacies des Etats Unis.

PHILIPPE NADEAUD & Cie
SUCCESSEURS
De la maison Jules Blineau,
AGOLE
CANAL ET BOURBON.

PHILIPPE NADEAUD prévient ses nombreux amis en Louisiane qu'il vient de publier qu'il vient de recevoir de Paris et de Londres les nouveautés les plus variées en pratiques pour les petits dans les établissements ci-dessus cités et de Jules Blineau, il vient de s'associer, avec un associé, M. Jules Blineau dans l'exploitation de la Confiserie, Pâtisserie, etc, de l'ancienne maison Canal et Bourbon.

On trouvera dans cet établissement tout ce qui se fait de mieux et de plus nouveau dans l'art culinaire et dans la Pâtisserie Confiserie artistique confectionnée en toute genre et modèles.

Installé dans une nouvelle salle, on y trouve tout ce qui peut satisfaire les goûts les plus difficiles et ce dans toutes les conditions possibles et ce, en toute confiance pour des prix très modiques.

Les salons élégants et spacieux, offrent toujours un charmant coup d'œil de GLACES ET BONBONS PATISSERIES ET CONFISERIES, MODA ET SIROPS de première qualité.
24 avril—1m—M J S D

Par le premier Gelding Star—
Grand réduction du prix.
10,000 Nouveaux PAPIERS PEINTS, dans les prix de 15, 25, 30, 35 et 40 cts.
Assortiment grande quantité de Bordures, papier Moulin à Bouchons—Les Plaques de Lithocin, ouvrage doutre Napoléon.
Chez HEBERT & LACOUSSE,
13 mai—sm19 141 rue de Chartres.

MAGASIN DE CUIRS
Avendre pour Liquidation.

LES soussignés, désirant liquider les affaires de leur maison, proposent de vendre en bloc tout le fonds de leur magasin de cuirs situé rue Royale No 146. Ceux qui prendront point d'acheter pour le tout, le vendront en détail au prix coûtant et même au dessous.
10 mai—15 D. OUDAUX & Cie.

Grand réduction de prix
SUR LES ARTICLES DE MODES
ET DE NOUVEAUTES.
La maison Derbès

Offre un grand assortiment d'articles de mode et de fantaisie, se composant de
CHAPEAUX DE PAILLE et CRIN, en grande variété.
RUBANS et SOIERIES, assortiment complet.
FLEURS et PLUMES de premier choix.
BLONDES, TULLES et DENTELLES de toutes sortes.
BRODERIES et GANTERIE assorties.
BOUTONS et PASSEMENTERIE de jais.
Retour les articles de DARNITURE et FOURNITURES à l'usage des dames et des enfants qui seront vendus AU DESSOUS DES PRIX DE NEW YORK ET MEME DU PRIX COUTANT.
1 mai—1m Rue Bienville No 47, au 1er.

Chemin de fer Pontchartrain.
Arrangement de printemps et d'été.

Pour aller au Lac et en revenir le même jour, 75 cents.

Pour aller à la station Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

A dater de SAMEDI, 1er avril 1865, les convois partiront comme suit :

—Départ des chars—

DE LA VILLE	DU LAC.
6 h. A. M., char à vapeur	8 h. A. M., char à vapeur
9 " " "	9 " " "
10 " " "	10 " " "
11 " " "	11 " " "
Midi " " "	1 heure P. M., " " "
2 heures P. M., " " "	3 " " "
4 " " "	5 " " "
6 " " "	7 " " "
8 " " "	9 " " "
10 " " "	11 " " "

Les passagers qui désireront arrêter à la Station de Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
G. FAIRBELLY, surintendant.

AVIS

M. ANTOINE DUBUC,
Secrétaire de la fabrique de l'Eglise St Louis de la Nlle Orléans
Bureau, No 20, Place St-Antoine.

Qu'il puis vingt-cinq ans remplit les dites fonctions ainsi que le public, vers ainsi et consécutivement, ainsi que le sieur JEAN BRUNETTE qui le intéressé dans l'entreprise des dits, qu'ils tiennent en magasin tout ce qui concerne les fournitures de Pompes funèbres en général, ainsi que des tentures et installations de Chapelles.

Chars funèbres et Corbillards,

dans un genre nouveau, style Européen, d'après les modèles de Paris, Londres, et Saint d'Amérique.

Ils s'occupent aussi de la construction et de l'ouverture et clôture des

Tombes et Fours dans le Cimetière St-Louis,

rue Esplanade, et les autres cimetières de la ville ainsi que la construction du clergé de l'Eglise St Louis et des autres églises de la ville.

J. BONNOT & Co,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ont et vendent à leur magasin, rue Ste Anne, No 31 entre Chartres et Royale des Cercueils métalliques, acajou, noyer et autres bois, garnis de toutes étoffes blanches et noires, et doublés en plomb ou zinc, clergé, crêpe, bières d'invitation, voitures, et tout ce qui concerne les funérailles.

On trouve aussi dans le dit Magasin des Cercueils de bois, genre nouveau, admirablement peints et vernis, une partie d'invitation des cercueils métalliques ayant vitre sur la couverture pour voir le défunt ou en plomb, de fabrication du Sieur Bonnot.

MAGASIN,
51..... Rue Ste Anne..... 51
Avril—Mar J Sd D—aud

LE Dr. RODRIGUEZ
De la Faculté de la Havane,

Arrivé dernièrement de Londres, de Paris et quelques-unes des autres principales villes de l'Europe, offre respectueusement ses services au public de cette ville, particulièrement pour le traitement de la gravelle, catarrhe de la vessie, de l'inflammation chronique des reins, de la goutte, des rhumatismes chroniques ; il garantit une guérison prompte et radicale au moyen de ses remèd